

ON DISCUTE NOS PROBLÈMES AGRICOLES

À RIVIÈRE DU LOUP

RIVIÈRE-DU-LOUP a reçu principalement les membres et directeurs de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec qui ont tenu en cette ville leur cinquante-quatrième convention annuelle sous la présidence de M. Emile Moreau de Roberval, M.C.L. Les congressistes ont reçu, en cette ville du Bas St-Laurent, la hospitalité qui est tout à l'honneur des autorités municipales dont M. L.-P. Lizotte est le maire.

De son côté M. J.-N. Albert agronome régional a souhaité la bienvenue aux délégués au nom du district agricole dont il a charge d'organisation et de propagande.

Les inspecteurs de fabriques laitières de la partie est de la province, les inspecteurs généraux et bon nombre de fabricants de la région du Bas St-Laurent, tous autant de propagandistes actifs des bonnes méthodes qu'impliquent la tenue de bons troupeaux laitiers, la production du lait et de la crème dans des conditions sanitaires qui assurent une matière brute de haute qualité, garantie fondamentale d'une fabrication de première classe, ont suivi les séances du congrès avec beaucoup d'attention.

Beaucoup de cultivateurs et de fermières sont venus grossir les rangs des congressistes à la séance publique qui a donné un caractère de très haute importance au congrès et à laquelle l'Hon. M. Godbout a fait une revue complète des problèmes les plus urgents que la classe agricole se doit de résoudre pour accélérer sa marche vers le progrès.

Il s'est prononcé vingt-cinq discours, conférences et allocutions portant sur des sujets si variés qu'il n'est probablement pas un problème d'intérêt agricole propre à la région visitée, même à toute la province, qui n'ait été au moins évoqué.

Nous insisterons plus particulièrement cette semaine sur le discours très substantiel qu'a prononcé l'hon. M. Godbout, discours dans lequel notre chef agriculteur tire les conclusions pratiques de tous les travaux du congrès.

La région visitée cette année par la Société d'Industrie laitière tient beaucoup au cœur du ministre de l'Agriculture. Il a vu le jour dans une de ses meilleures paroisses agricoles où réside encore M. E. Godbout, son père, ancien député du comté de Témiscouata, à la Législature, un cultivateur qui fait honneur à la région. Durant son stage comme professeur à Ste-Anne de la Pocatière et plus encore peut-être comme secrétaire de la Société des Eleveurs du district de Québec, M. Godbout a été intimement lié à la vie agricole de cette vaillante population de Témiscouata. Aussi est-ce avec connaissance de cause qu'il a décerné à ses compatriotes le beau compliment qui a fait le thème de son entrée en matière.

"J'éprouve beaucoup de satisfaction", a déclaré l'hon. M. Godbout, "à revoir votre ville intéressante et ce comté. Il n'en est pas beaucoup où la population ait travaillé en aussi parfaite coopération avec les autorités civiles et religieuses. Vous avez amélioré des conditions que la Providence avait déjà faites avantageuses".

Il a félicité vos députés MM. J.-F. Pouliot et Léon Casgrain pour le zèle et le dévouement qu'ils apportent autant pour défendre que promouvoir les intérêts de votre région. Je ne connais pas une seule région où la population ait montré plus d'intelligence, déployé plus d'ardeur pour triompher de la crise."

Il a félicité vos députés MM. J.-F. Pouliot et Léon Casgrain pour le zèle et le dévouement qu'ils apportent autant pour défendre que promouvoir les intérêts de votre région. Je ne connais pas une seule région où la population ait montré plus d'intelligence, déployé plus d'ardeur pour triompher de la crise."

Grand succès de la convention d'industrie Laitière.—M. Godbout fait une revue de nos problèmes agricoles les plus urgents.—Il faut augmenter la puissance de production de nos fabriques, comment ? M. Emile Moreau, M.C.L. élu président; M. Fred Gélinas de Sherbrooke à la vice-présidence.

VINGT-CINQ CONFÉRENCES — DISCOURS ET ALLOCUTIONS

"D'autres districts jouissent peut-être d'un meilleur soleil d'un meilleur climat, mais vous faites un effort tellement constant que j'ai le plaisir de vous déclarer que vos efforts sont merveilleux. Vos éleveurs qui exposent à Québec remportent toujours de grands succès selon le témoignage des juges qui font les plus beaux éloges de vos troupeaux; c'est un compliment de l'extérieur que je vous transmets avec fierté et grande satisfaction. Mais souffrez que j'accompagne ce compliment d'un reproche: Vous avez tort de vous abstenir d'exposer à Québec, vous y perdez en ne montrant pas vos animaux."

"Je voudrais vous parler un peu ce soir de ce que nous faisons à Québec pour aider à la classe agricole. Ce que nous avons fait, ce que nous nous proposons d'accomplir, il faut que les cultivateurs le sachent, afin qu'ils puissent mieux coopérer avec les gouvernements".

"L'industrie laitière", poursuit M. Godbout, "c'est la base de nos activités dans le Bas de Québec. Notre industrie laitière a souffert du mal dont elle se guérit graduellement de trop nombreuses fabriques laitières. Avec les progrès que nous faisons sous le rapport de la voirie nous devons sérieusement songer à faire disparaître les fabriques à production insuffisante, elles sont trop nombreuses dans plusieurs paroisses et parfois elles sont une source de pertes."

"La petite fabrique est une source de pertes", continue M. Godbout "et je voudrais être bien compris quand j'énumère pour quelles raisons. Dans les beurries et les fromageries à faible rendement, ne recevant pas le volume de lait suffisant, le produit coûte trop cher à fabriquer, le capital investi est trop élevé pour qu'il puisse rapporter un intérêt, les revenus ne permettent pas de requérir des fabricants experts, il s'en suit que les produits de ces fabriques manquent de qualité et surtout d'uniformité".

"Il est regrettable que le travail que nous poursuivons avec des cultivateurs qui comprennent jusqu'à quel point le mal des petites fabriques est préjudiciable à l'avancement de l'industrie de base de notre agriculture, soit parfois entravé en certains milieux par l'individualisme; presque toujours nous trouvons un groupe d'individualistes pour s'opposer aux fusions de fabriques".

"Nos produits laitiers sur les marchés extérieurs doivent concurrencer les produits venant de pays qui sont mieux organisés que nous le sommes, au point de vue fabrication, c'est-à-dire où l'on a centralisé mieux que nous l'avons fait, la fabrication du beurre et du fromage. Si nous devons rencontrer cette concurrence il importe que nous ayons recours aux méthodes qui leur ont réussi. Je répète que personne ne fera jamais vivre l'industrie laitière si les cultivateurs ne veulent pas comprendre qu'il faut absolument augmenter le volume de production de nos fabriques. De toute

"Je félicite vos députés MM. J.-F. Pouliot et Léon Casgrain pour le zèle et le dévouement qu'ils apportent autant pour défendre que promouvoir les intérêts de votre région. Je ne connais pas une seule région où la population ait montré plus d'intelligence, déployé plus d'ardeur pour triompher de la crise."

"Mais on ne saurait procéder à une élimination judicieuse des mauvaises vaches sans pouvoir les distinguer des bonnes et pour faire un bon triage, il faut contrôler la production. Le gouvernement de Québec vous offre de l'aide efficace par son système de contrôle laitier postal. Je vous invite à adhérer à ce système de contrôle car je n'hésite pas à vous affirmer que ce service est probablement le plus utile et le meilleur du Département de l'Agriculture.

AIDE POUR LE DRAINAGE

"Nous encourageons par tous les moyens que nous croyons les plus sages et les plus efficaces, les cultivateurs à drainer les terres à améliorer, redresser, creuser ou déblayer les cours d'eau. Nous encourageons les concours d'égouttement. Nous invitons les fermiers à arrondir les pièces de la ferme mal égouttées par de bons labours. Mais pour aider les cultivateurs à faire ces travaux avec plus de facilité, nous avons décidé de payer un octroi généreux sur tout achat de nivelleuse, machine assez dispendieuse, mais que quatre ou cinq cultivateurs unis peuvent se procurer à bon compte étant donné que nous en paierons alors une assez large part. Nous invitons donc les cultivateurs à se grouper et à se procurer ces nivelleuses qui travaillent admirablement bien.

"Inutile de semer, d'engraisser, de chauler même si vos champs ne sont pas bien égouttés, vous dépensez votre argent inutilement.

NÉCESSITÉ DE LA COOPÉRATION

"La classe agricole a besoin de se grouper, de s'assurer des organisations agricoles puissantes et homogènes, des coopératives solides possédant les capitaux nécessaires pour financer ses entreprises. C'est par la coopération bien comprise que la classe agricole pourra espérer la prospérité que nous lui voulons. C'est par la coopération dans la vente de nos produits que nous conquerrons les marchés qui sont nôtres".

"Nous avons à nos portes le marché canadien. Montréal, nous devons organiser notre système de vente et de classification pour imposer nos produits à l'attention de l'acheteur et ne pas lui fournir prétexte par une mauvaise classification, un produit de qualité inférieure, à s'approvisionner chez nos voisins. Les producteurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick nous passent leur production au nez tandis que nos pommes de terre pourrissent dans nos caves. Il est grand temps que nous nous organisions si nous voulons obtenir la première place sur nos propres marchés".

"Je connaîtrai mal les cultivateurs de ma province s'ils n'avaient pas le courage de lutter contre des cultivateurs des autres provinces qui ont des obligations et des taxes beaucoup plus lourdes à payer que nous en avons ici.

"Nous avions le devoir, l'obligation dis-je, d'étudier nos marchés domestiques et extérieurs de se familiariser avec les goûts de la clientèle et pourvu que nous sachions nous grouper, agir en commun, nous avons tout ce qu'il faut pour réussir. "Je ne sais rien au monde qui pourrait empêcher nos cultivateurs de progresser, le jour où ils comprendront leurs véritables intérêts".

"La qualité de nos produits est supérieure à n'importe quelle autre production identique des autres provinces canadiennes.

(Suite à la page 437)